
COPENHAGUE – Séance publique du RSSAC
Mardi 14 mars 2017 – 15 h 15 à 16 h 45 CET
ICANN58 | Copenhague, Danemark

INTERVENANT NON IDENTIFIE : [...] Ça nous permettra de discuter avec un peu plus d'intimité, si vous voulez.

TRIPTI SINHA : Merci beaucoup. C'est un point sur les activités du Comité consultatif sur les serveurs racines. Et tout d'abord, j'aimerais donc vous présenter les membres du RSSAC, qui sont ici présents. Je suis Tripti Sinha et je vais demander aux autres membres de se présenter.

BRAD VERD : Je suis Brad Verd. Je suis que président du RSSAC.

KAVEH RANJBAR : Je suis Kaveh Ranjbar.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

DANIEL MIGAULT : Je suis Daniel Migault. Je suis l'agent de liaison avec le RSSAC de l'IAB.

TERRY MANDERSON : Terry Manderson, je suis personnel de l'ICANN, chef des opérations racines.

SUZANNE WOOLF : Suzanne Woolf, je suis le contact pour l'USC.

FRED BAKER : Fred Baker, Racine F.

JOHN CRAIN : John Crain. Je travaille pour l'ICANN.

LARS-JOHAN LIMAN : Lars Liman, je suis président de Netnod.

DUANE WESSELS : Duane Wessels de Verisign. Et je suis liaison avec le RSSAC.

WES HARDAKER : Wes Hardaker, Université du sud de la Californie.

organe composé d'individus qui sont experts en certains domaines. Ils sont nommés par le RSSAC.

Aujourd'hui, le caucus du RSSAC est composé de 85 experts. Si vous souhaitez devenir membres, il faut présenter une manifestation d'intérêt, et ensuite il y a donc une évaluation du travail fait par ce candidat. Et ce travail est évalué sur un système de crédit.

Il y a donc un groupe d'experts, experts dans différents domaines. Il y a bien sûr un souci de transparence où l'on indique qui fait quoi. Et bien sûr, nous travaillons en vue d'un résultat. Nous avons des dates limites.

Si vous êtes intéressés donc à rejoindre ce travail, nous vous encourageons à envoyer un e-mail à rssac-membership@icann.org ; vous voyez sur l'écran l'adresse e-mail.

La prochaine réunion du caucus sera le 26 mars 2017, de 15 h 30 à 17 heures. Je ne sais pas – il y a une partie qu'on n'arrive pas à lire. Ah d'accord. C'est le temps UTC.

Et pour que vous sachiez quand c'est ce que nous nous réunissons, le caucus a décidé qu'il allait se réunir à chaque fois, à chaque réunion de l'IETF. Et après la réunion de Chicago, je crois, nous allons nous réunir à la réunion de l'ICANN aussi. Je crois que c'est Abu Dhabi.

Voilà. Des publications. Nous avons des publications donc qui sont numérotées ; elles sont associées à un numéro. Nous avons un ensemble de publications. Il s'agit parfois de commentaires, de rapports consultatifs, des procédures. Il y a sur l'écran l'adresse où vous pouvez trouver tous ces documents.

Ici, vous voyez la liste des publications du RSSAC depuis le mois d'octobre.

BRAD VERD :

Je veux ajouter qu'il y a eu un changement majeur. Nous avons des documents, mais il y avait une certaine confusion au niveau des références à ces documents. C'est pour cela qu'on a créé une nouvelle numérotation pour pouvoir mieux identifier ces documents.

TRIPTI SINHA :

Suzanne Woolf était notre agente de liaison avec le Conseil d'administration de l'ICANN. Elle a été remplacée par Kaveh Ranjbar. C'est notre représentant, donc, au sein du Conseil d'administration. Ensuite, Brian Reid, qui représentait l'opérateur de racine F a été représenté par Fred Baker qui a levé la main ici.

Très bien. Maintenant je vais passer la parole à Brad.

BRAD VERD :

Bonjour à tous. Je vais vous parler un petit peu ces publications les plus récentes et du travail en cours au sein du RSSAC. Et ensuite, nous allons entamer un dialogue avec vous.

Nous avons quatre publications récentes. L'histoire du système du serveur racine. Les éléments techniques clés. Nous avons eu donc un atelier, un rapport de l'atelier 2016 et un lexique de RSSAC.

Je vais rentrer un peu dans les détails de chacun de ces rapports.

Le document d'histoire. Quand nous avons commencé notre travail après la réorganisation du RSSAC, en 2014 je crois, il était clair pour nous qu'il pouvait y avoir différentes interprétations par rapport à la façon dont le RSSAC avait été créé. Donc il nous a paru intéressant de créer un document d'histoire du RSSAC. C'est un document très intéressant qui regroupe différents autres documents qui sont en cours de préparation au sein de l'ICANN. Il y a un document de l'ICANN en cours de préparation qui va parler de l'histoire de l'ICANN. Et ce document du RSSAC est en ligne avec ce type de document. On trace l'histoire du système de serveur racine, comment ce système a évolué, comment le système est devenu international, et comment le

système international est organisé avec toutes les étapes que l'on a suivies pour en arriver là.

Diapo suivante, s'il vous plaît.

Éléments techniques clés des opérateurs de racine potentiels. À travers les différents rapports d'ateliers que nous avons préparés, une des conclusions était que nous avons identifié qu'il n'y avait pas de processus à ce jour pour ajouter ou éliminer un serveur racine d'une zone racine. Et nous travaillons justement pour définir ce processus.

Pour ce faire, il y a des éléments de base que nous devons identifier. Un de ces éléments, ce sont justement les éléments techniques clés des opérateurs racines potentiels. Ce document utilise le RSSAC001 sur les attentes de service des serveurs racines, et le RFC 7720. Le RSSAC001 fait référence aux différentes conditions et aux attentes par rapport donc aux opérateurs racines. Et le RFC 7720 parle– est un document très technique qui parle des différents services que doit fournir un opérateur racine.

Nous avons aussi identifié un ensemble d'éléments dans le domaine du design, de l'expérience, le réseau, la diversité, la documentation. Bref, des éléments que nous devons analyser pour évaluer un nouvel opérateur racine.

Nous voyons donc qu'il y a plusieurs éléments de base qu'il faudra définir avant d'aboutir à un processus pour l'ajout ou l'élimination d'un opérateur de serveur racine.

Rapports des ateliers. Le RSSAC organise deux ateliers par an. Ce dernier atelier, qui a eu lieu en octobre, à l'université du Maryland, a été consacré à l'élaboration d'une carte heuristique qui avait 50 000 pieds de long, où nous avons pu évaluer un certain nombre d'éléments pour montrer comment nous pourrions concevoir un nouveau modèle pour l'avenir.

Les éléments que nous avons identifiés concerner les finances, la désignation des audits, la transparence, etc. Et cela va nous aider à définir donc les éléments techniques clés pour les opérateurs racines.

D'autres sujets. Pardon. Un autre élément que nous avons défini, c'est un lexique du RSSAC. Et nous avons également abordé la question de la transparence du système de serveur racine.

À ce propos, nous devons voir quels sont les facteurs que nous devons améliorer, les aspects que nous pouvons améliorer au niveau du RSSAC et au niveau des opérateurs de serveur racine pour être plus transparents. Nous allons y revenir plus tard.

Diapo suivante.

Quelles sont les conclusions de l’atelier ? Nous avons identifié qu’il nous fallait un lexique, un glossaire. Il y a du travail en cours, mais très récemment, nous avons fait qui sera un document en évolution permanente. Nous avons essayé donc de créer, à partir des discussions que nous avons eues avec la communauté et avec le Conseil d’administration et entre nous, nous avons donc pu identifier un certain nombre de termes qu’il fallait définir, ces termes, pour que nous puissions tous parler le même langage. C’est une des confusions que l’on a pu tirer de l’atelier.

Tout le monde est d’accord sur le fait que le processus de désignation est un processus absolument nécessaire, mais avant cela, il faut établir les éléments de base. Il y a eu un consensus au sein du groupe pour dire qu’il fallait réviser et renforcer le RSSAC001 sur les attentes de service des serveurs racines. Il fallait donc utiliser une terminologie un peu plus forte dans ce document. Et tout le monde a été d’accord pour dire qu’il fallait mettre en place une fonction de responsabilité. Ensuite, nous allons parler de la transparence.

En ce qui concerne le lexique, ou le glossaire, il a été approuvé. Il sera publié sur le site Web aujourd’hui ou demain... Ah ! Il est déjà publié sur le site. Très bien. On n’y définit un certain nombre d’éléments clés, de termes clés qui peuvent avoir, qui avaient différentes significations, en fonction de qui les utilisait.

Et nous voulions donc harmoniser tout ça. Et nous avons également rendu obsolète l'utilisation de certains termes, car nous les utilisons d'une manière qui n'était pas appropriée. C'est pour cela que nous les avons rendus obsolètes.

Donc ce lexique se trouve déjà publié sur la page Web du RSSAC.

Très bien. Notre travail en cours. Nous allons passer au travail en cours à l'heure actuelle.

Le schéma de nommage des serveurs racine, ce groupe existe depuis un moment et fait des progrès intéressants. Le travail est toujours en cours. Mais ce groupe, en particulier, résulte du travail que nous avons fait au niveau de l'histoire. On a pu voir quand on faisait ce travail sur l'histoire que les noms que l'on utilisait pour les serveurs racines root-servers.net, ces noms avaient été créés il y a presque 20 ans. Et la question était de savoir s'ils étaient la meilleure solution à l'heure actuelle. Y a-t-il un meilleur moyen de le faire ? Y a-t-il un moyen plus efficace de nommer ? Il faut réfléchir à cela.

Le groupe s'est réuni et a mis en place une série de tests, une série d'évaluations. Et nous devrions pouvoir arriver à des recommandations pour voir s'il faut tout recommencer à zéro ou bien si l'on peut garder une partie de ce que l'on a, et changer certains éléments. Parce que, comme on l'a bien dit, il y a de

nouveaux risques sont apparus et que nous voudrions éviter à l'heure actuelle.

Diapo suivante, s'il vous plaît.

Distribution d'instance Anycast. C'est à notre travail en cours. Je vais passer la parole à la personne qui est chargée de ce travail pour voir si vous pouvez faire un point sur le travail qui a été fait. Kaveh est la personne qui s'occupe de diriger ces travaux.

KAVEH RANJBAR :

Merci beaucoup, Brad. Si vous vous intéressez à ce que je vais expliquer, je vous prie de m'envoyer un message et je serais ravi de parler avec vous. Ce travail est nommé meilleure pratique pour la distribution d'instances Anycast du service de noms racines.

Nous voulions trouver une mesure – je paraphrase ce qui est écrit là-bas, là sur l'écran – pour voir si les opérateurs racines font un bon travail. Voilà un petit peu l'objectif de ce travail. La latence, c'est la mesure sur laquelle nous nous focalisons. Mais nous voulons savoir s'il faut donc se pencher sur la question de la latence ou pas.

Le groupe de travail ne se limite pas uniquement à cette question. Il y a d'autres aspects que nous essayons d'évaluer.

Ensuite, il y a la question d'ajouter plus d'instances pour voir si cela aura une influence au niveau de la topologie. Je pense que c'est assez clair. Pour voir si cela aura une influence pour éviter les attaques de déni de service. Nous essayons de voir si nous pouvons trouver la preuve selon laquelle cela a une relation.

Et ensuite, une question importante. Est-ce que les opérateurs racines devraient coordonner les déploiements des instances Anycast ? Parce que ce n'est pas le cas à l'heure actuelle. Mais peut-être qu'il vaudrait mieux établir une certaine coordination entre ce type de plioement. On ne l'a pas fait de manière systématique par le passé, mais il se peut que ça soit une bonne idée.

Et finalement, y a-t-il des risques technologiques, à l'échelle régionale ou globale, liés au fait qu'il y ait seulement un groupe d'opérateurs qui déploient des instances Anycast. Est-ce qu'il faut que tous les opérateurs déploient des instances Anycast ou non ?

La raison pour laquelle je vous encourage à rejoindre notre groupe, c'est qu'il y a beaucoup de travail. Mais en plus, notamment quand on voit la question 3, si les opérateurs de racine doivent coordonner leur travail ou non, la réponse à cette question sera fondamentale pour le travail futur. Parce qu'il y a

beaucoup d'autres éléments qui dépendent de cette réponse pour savoir où nous nous dirigeons dans l'avenir.

Voilà. Merci beaucoup.

BRAD VERD :

Merci Karveh. Nous passons donc à la diapo suivante.

Alors, nous sommes au tout début de ce travail. De ce groupe de travail. Un appel à candidatures sera lancé très prochainement. Et je me tourne donc vers Lars Liman qui va nous parler du travail de ce groupe.

LARS-JOHAN LIMAN :

Oui. C'est un effort de petite taille, j'espère. Les opérateurs de serveur racine collectent des informations de manière systématique; parfois, ils partagent des informations. Typiquement, on collecte une fois par an les informations, sur 48 heures, du fonctionnement de tous les serveurs racines, et on télécharge toutes ces informations pour les analyser dans des centres de traitement d'informations. Et donc ces informations peuvent être utilisées par les chercheurs qui souhaitent identifier les tendances.

Il y a un petit problème avec cela. C'est que cela inclut l'adresse IP source qui a renvoyé la requête. Et cela pose un problème au

niveau de l'intégrité. Certains opérateurs de serveurs racines nous ont dit qu'ils ne souhaitent pas partager l'adresse IP de l'entité qui a envoyé la requête. Et donc, jusqu'à maintenant, nous avons anonymisé les requêtes en essayant de randomiser les requêtes.

Cela a été fait de manière cohérente. Parce qu'ici, il y a plusieurs – alors s'il y a plusieurs requêtes qui viennent d'une même source, on peut trouver des problèmes avec le logiciel du résolveur. Donc on doit pouvoir identifier la même source, mais non pas spécifiquement quelle source. On peut devoir savoir si cette source se répète. Il y a différentes façons de le faire.

Ce groupe de travail a pour mission d'évaluer si le fait d'harmoniser ces procédures pour que tous les opérateurs de serveurs racines qui appliquent la nomination l'appliquent de la même manière. C'est-à-dire appliquer des règles mathématiques qui nous permettent que la requête source et les données des différents opérateurs de serveur racine soient anonymisées de la même façon. Parce que ce n'est pas le cas à l'heure actuelle.

Si on est d'accord sur le fait que c'est quelque chose que l'on veut faire, cette harmonisation, alors il faudrait suggérer une méthode mathématique pour pouvoir le faire. Et il faudrait considérer si cela est recommandable. Si l'on doit recommander

que tous les opérateurs fassent la même chose, ou s'il va s'agir d'une obligation.

Certaines données sont normalisées dans le référentiel. Certaines autres ne le sont pas. Donc nous voulons investiguer, voir s'il faudra faire en sorte que tous les opérateurs doivent faire ce type d'harmonisation. Voilà un peu ce que fera ce groupe de travail.

BRAD VERD :

Merci beaucoup. C'est toujours intéressant de pouvoir travailler avec ces données. On passera donc à la diapo suivante. Il y a toujours des efforts et toujours des besoins en matière de savoir comment se servir de ces données. Il y a donc un effort en cours que Wes va nous expliquer. S'il vous plaît.

WES HARDAKER :

La plupart des opérateurs des serveurs racines publient des données quotidiennes. Et les règles qui régissent cela sont publiées dans le RSSAC, le document correspondant. Et l'idée c'est d'essayer de voir comment cela est lié au code, lorsqu'il n'y a pas un code commun.

Nous avons commencé un projet dans le caucus du RSSAC. Si vous voulez y contribuer, vous êtes les bienvenus. Notre objectif

est de produire un code commun pour ces données. Cela est lié au RSSAC002. Et les gens écrivent des codes pour cela.

Il y a référentiel [github] que nous avons créé. Il n'y a pas d'informations encore. Nous discutons encore de la façon dont nous allons utiliser cet outil [github].

À la réunion de Chicago, nous allons voir comment le faire. Nous avons une liste de diffusion pour avoir des débats. Et si vous voulez rejoindre notre groupe ou nos activités, vous pouvez nous contacter à l'adresse qui figure sur l'écran hardaker@isi.edu et vous êtes invités à participer.

BRAD VERD : Si vous me permettez, il y aura Chicago une réunion du caucus dans le cadre de la réunion de l'IETF.

WES HARDAKER : Il ne faut pas que vous soyez à la réunion de Chicago pour collaborer avec notre groupe. Au moment de la réunion, nous allons présenter les idées du groupe. Si vous ne pouvez pas venir à la réunion, ce n'est pas un problème. Vous pouvez me contacter pour me faire parvenir vos idées.

BRAD VERD : Et il y aura une participation à distance.

Prochaine diapo. Je pense que c'est le moment d'interagir avec la communauté.

SUZANNE WOOLF : Wes, on me dit qu'il y a trois collègues qui nous ont rejoints à distance : Jerry [Sin] de l'université du Maryland, Kevin Jones de la NASA, et une personne du Département de la défense des États-Unis. Merci de nous avoir rejoints à distance.

WES HARDAKER : L'un des objectifs du RSSAC, c'est d'augmenter la transparence et de publier de plus en plus de documents par rapport à ce que nous faisons. Ici, vous voyez donc la liste d'actions que nous avons mises en place au cours des dernières années. Je vais les passer en revue.

Du côté du RSSAC, nous avons créé un caucus. C'est un groupe auquel tout le monde peut participer. Nous avons publié les procès-verbaux et les rapports des ateliers.

Il y a également un calendrier public du RSSAC et du caucus. Il y a également des réunions publiques du RSSAC où la communauté a la possibilité d'intervenir et de nous faire parvenir son avis. Nous nous réunissons avec d'autres groupes de la communauté de l'ICANN ; nous nous assurons d'être en contact avec ces groupes.

Nous avons des tutoriels que nous organisons deux fois dans le cadre des réunions de l'ICANN. Nous avons des agents de liaison avec les autres organes. Et nos procédures opérationnelles sont documentées dans notre RSSAC000.

Du côté des opérateurs des serveurs racines, nous publions les procès-verbaux des réunions. Le RSSAC002 publie les statistiques pour montrer le nombre de requêtes reçues et toutes les informations par rapport au fonctionnement des serveurs racines.

Les opérateurs des serveurs racines participent aussi au RSSAC. Nous avons une page Web au www.root-servers.org où vous trouverez des informations sur le système dans son ensemble. Et il y a également des pages Web pour les opérateurs de serveurs racines qui ont des pages Web individuelles.

Ensuite, il y a certains opérateurs qui publient sur l'IANA, des lettres publiques à l'IANA.

Et nous produisons des rapports en collaboration sur les événements majeurs; quand il y a un événement majeur sur Internet qui peut affecter les serveurs racines, nous publions donc des rapports faits en collaboration.

Et finalement, le RSSAC est prêt à recevoir toutes les questions concernant les serveurs racines. Si vous avez des questions

techniques par rapport aux serveurs racines, vous savez que vous pouvez vous adresser au RSSAC. Ces questions techniques seront donc relayées aux opérateurs des serveurs racines pour y trouver une réponse. Merci.

BRAD VERD :

Merci Wes. Une petite précision. C'était un peu déroutant pour moi et j'imagine que c'est le cas aussi pour d'autres personnes. Donc je précise que les membres du RSSAC participent également en tant qu'opérateur de registre ou participent ailleurs à d'autres réunions. Donc lorsqu'on voit des personnes qui participent aux deux groupes, il y a des personnes qui appartiennent aux deux colonnes, qui portent différentes casquettes. Et donc des fois, on conseille le Conseil d'administration sur le système de serveur racine, et c'était bien sûr en tant qu'opérateur de serveur racine à travers le RSSAC. Et, d'autres fois, le RSSAC n'est pas impliqué dans le travail de recommandation puisqu'il appartient à la [RSO]. Merci.

WES HARDAKER :

Oui. Exactement. Bien sûr. Merci.

BRAD VERD : Bien. Ici, vous voyez le résultat des interactions que nous avons eues avec la communauté du RSSAC et des opérateurs de serveur racine.

Oui. Il y a des questions. On attendait à avoir les retours de la part des opérateurs de registres, de service racine, pour leur demander qu'est-ce qui nous manquait. S'il y avait des améliorations à apporter en tant qu'opérateur individuel ou à travers la liste, à travers le groupe.

Ici, on arrive à la fin. On partage avec vous les informations concernant notre site Web, concernant nos publications et où vous pouvez trouver document. Si vous êtes intéressés par le caucus du RSSAC, vous avez ici les informations pour nous rejoindre, pour consulter notre site Web et pour nous envoyer un courrier électronique.

Cela dit, je vais donc donner la parole pour voir si vous avez des questions auxquelles on pourrait répondre.

Carlos, est-ce qu'on a des questions en ligne ?

CARLOS REYES : Non. Aucune question à distance.

BRAD VERD : Bien. S'il n'y a pas de question, je vais vous rendre le reste du temps. Je vous libère. Mais on voudrait vous encourager à nous parler individuellement ou en tant que groupe. Comme vous préférez. Mais s'il n'y a pas de question, je déclare la réunion et l'ajourner. Merci. Ayez une bonne journée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]